LE JOUR, 1950
17 SEPTEMBRE 1950

PROPOS DOMINICAUX - POUR LE TRIOMPHE DU DROIT - UN VERITABLE DENI DE JUSTICE

Ce ne sont pas les Etats-Unis, ce ne sont pas les Nations-Unies que l'on aime voir triompher en Corée, **c'est le droit.**

Le principe du droit privé qui interdit de se faire justice à soi-même doit valoir pour les nations.

Mais maintenant que tout évolue favorablement en Corée, **se souviendra-t-on davantage de la Palestine ?** se dira-t-on qu'un véritable déni de justice s'est produit en Terre Sainte, et qu'il continue, et qu'il faudra bien qu'il cesse et que finalement la voix des nations s'élève sous les murs de Jérusalem, comme on l'entend du côté de Séoul.

Un incroyable désordre de l'esprit a conduit à concevoir la question palestinienne comme une petite affaire de politique régionale dont peut se détacher l'univers. Il s'agit cependant des Lieux saints, c'est-à-dire, en ces jours sombres où l'on discute l'Eternel, de ce qui intéresse le plus l'espérance et la foi.

Une thèse courante dans les milieux anglo-saxons, une thèse paradoxale est que la Jordanie, comme elle est, peut, mieux que les Nations-Unies, protéger contre les appétits d'Israël le peu qui reste de Jérusalem. Les nations qui réagissent puissamment en Corée, sont-elles donc toujours à ce point dominées par l'intrigue et la puissance d'Israël ? N'ont-elles rien appris depuis que la grande misère des Lieux Saints est un sujet de tristesse pour tant d'hommes ?

On peut encore, sans paraître obsédé par des choses futiles, s'occuper du sort de Jérusalem. Mais le zèle des puissances, un moment réveillé, s'est endormi ; mais la paresse de leur politique éclate comme celle de leur imagination.

Comment veut-on combattre efficacement la négation de l'infini, quand on permet aux forces obscures de s'emparer de ce qui symbolise le mieux l'infini ?

De plus en plus, on a l'impression que les Lieux saints sont des lieux abandonnés. On les laisse usurper comme des biens en déshérence. Leurs défenseurs naturels feignent de les ignorer ou les ignorent. Pendant ce temps la marche agressive d'Israël se poursuit ; car, le sionisme n'attend que l'occasion de faire violence au droit et d'imposer sa loi à de vastes territoires, après avoir conquis Jérusalem. Telle est la simple évidence.

On se réjouit de voir le droit triompher en Corée ; mais le contraste n'en est que plus douloureux avec la débâcle du droit en Palestine. Dans cet Occident qui se bat, dit-il, pour le plus haut idéal, n'aura-t-il nulle part, en faveur des Lieux saints, une crise de conscience, un sursaut ?